

Présentation d'ouvrage



Abdelwahab Meddeb et Benjamin Stora

(co-directeurs),

***Histoire des relations entre juifs et
musulmans des origines à nos jours,***

Albin Michel, 2013



A l'occasion d'une conférence des Rendez-vous de Blois, Abdelwahab Meddeb et Benjamin Stora présentaient l'encyclopédie historique qu'ils ont codirigée : *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, parue le 16 octobre dernier aux éditions Albin Michel. Ils étaient accompagnés de trois des quelques 120 contributeurs : Sylvie-Anne Goldberg, Denis Charbit et Mohammed Kenbib, membres du comité scientifique de rédaction.

L'ouvrage est une commande de l'éditeur. Abdelwahab Meddeb et Benjamin Stora expliquent qu'ils ont fait leur ce projet pour différentes raisons. Issus tous deux des deux communautés dont il est question, juive d'Algérie pour Benjamin Stora et musulmane de Tunisie pour Abdelwahab Meddeb, ces raisons sont, dans un premier temps, personnelles. Le premier évoque ensuite l'enjeu du présent contenu dans un tel projet : malgré toutes les oppositions, les craintes, les peurs qui existent entre ces deux communautés, il faut préserver le lien, la connaissance historique de ce lien, sans lesquels sont abandonnées les chances de construire un avenir plus apaisé. Il s'agit donc d'un enjeu mémoriel, qui s'inscrit dans la tradition des passeurs entre Orient et Occident pour ne pas laisser la mémoire se perdre. Abdelwahab Meddeb insiste sur la volonté d'écrire une Histoire complexe des relations entre juifs et musulmans : il s'agit de dépasser les préjugés sans tomber dans l'angélisme. Les deux auteurs expliquent également que cette encyclopédie est une entreprise fondamentale sur le plan politique, citoyen : si chacun a une connaissance approfondi de ce passé, alors un travail ensemble peut être envisagé. Abdelwahab Meddeb évoque l'aspect prospectif de cet ouvrage : que la connaissance de ce passé identique, ce même univers, convivial ou haineux, serve de points de repères pour une réconciliation future, qui, sans occulter les négativités et les abominations, dépassera la haine réciproque actuelle ; « une réconciliation dans l'irréconciliable ».

Cet ouvrage monumental couvre quatorze siècles d'une histoire mêlée et panoramique des deux communautés, depuis le VII^{ème} siècle, lorsque apparaît l'islam, jusqu'à nos jours. Sa structure se compose de quatre parties : trois sont chronologiques et la dernière thématique.

La première partie « De Muhammad à la chute de Grenade » porte sur la période médiévale sous la direction de Mark R. Cohen, qui déconstruit dès les premiers articles, le préjugé qui consiste à penser que les musulmans auraient été d'emblée hostiles envers les juifs. Il montre, au contraire, que l'attitude du Prophète de l'islam envers les juifs a répondu à une politique pragmatique et non à des éléments idéologiques. Mohamed offre aux Gens du Livre (juifs et chrétiens) la garantie de ne pas être persécutés en échange du paiement d'un tribut et de l'acceptation d'un statut plus humble que celui des musulmans. Il leur assure la liberté de pratiquer leur religion. Cette attitude est le fondement, pendant les conquêtes, de la politique de la *dhimma*, terme signifiant « protection ». A l'inverse, l'« âge d'or » andalou des relations entre les communautés de différentes confessions, souvent évoqué pour la période médiévale, est très fortement tempéré. Cette harmonie a bien prévalu sous les califes omeyyades où la communauté juive compta nombre de personnalités de haut rang dans les sphères politiques et économiques et produisit une culture littéraire révélatrice d'une vie intellectuelle partagée avec les musulmans. Toutefois, la prise du pouvoir par les Almohades, après 1140, n'exclut pas le recours à la conversion forcée ou à l'anéantissement par l'épée des communautés non musulmanes.

La seconde partie aborde une période moderne élargie à une bonne partie du XIX^{ème} siècle et s'intitule « De l'expulsion d'Espagne au décret Crémieux ». Une large place est faite à l'Empire ottoman qui accueille une grande partie de la communauté juive séfarade expulsée d'Espagne, du Portugal et de plusieurs Etats italiens à la fin du XV^{ème} et au début du XVI^{ème} siècle. Là encore, la politique du sultan vis-à-vis de juifs fut celle d'un pragmatisme dans la tradition du statut de la *dhimma*. Cependant, après le relatif « âge d'or » du XVI^e siècle, les juifs ottomans voient leur condition se détériorer même s'ils conservent des restes de leurs anciennes positions jusqu'au début du XIX^{ème} siècle. Le sort des juifs est ensuite évoqué dans le Nord de l'Afrique, comme au Maroc émergent par exemple, ou dans d'« autres Orients », comme en Iran. Le dernier chapitre de cette partie est consacré aux « interférences » des relations des deux communautés « avec la modernité européenne », telles que la notion d'égalité revendiquée par la Révolution française qui questionne le statut de *dhimmi* et celle de citoyenneté, donnée aux uns (juifs d'Algérie) et non aux autres par le décret Crémieux de 1870.

C'est d'ailleurs ce décret, annonçant les « prémisses de la séparation », qui ouvre la troisième partie chronologique dévolue au « Temps présent ». La montée des nationalismes - sionisme d'une part, nationalisme arabe d'autre part -, la déclaration Balfour de 1917, le nazisme, la création de l'Etat d'Israël - exultation pour les uns, catastrophe pour les autres -, les guerres israélo-arabes qui l'ont suivie, semblent séparer définitivement les deux communautés au cours du XX^{ème} siècle.

La quatrième partie de l'ouvrage, intitulée « Transversalités », aborde des questions de religion (un article aborde l'intertextualité du Coran et de la Torah par exemple), de philosophie, d'art (tel « La figure du juif dans les *Mille et une nuits* »), de linguistique (tel l'article : « Hébreu, arabe : un comparatisme ») ou des pratiques sociales et culturelles (le domaine culinaire manifeste notamment combien « les relations entre les deux communautés n'ont été nulle part aussi denses et réciproques que dans le lent déroulement des actes du quotidien ». L'article : « Saveurs et mémoires de l'espace culinaire en partage au Maghreb » met en évidence ce domaine privilégié d'échanges intercommunautaires).

Une chose est certaine : Albin Michel fait de ce livre- qui a mis plus de 5 ans à naître- une grande entreprise éditoriale. En même temps que paraît l'édition française, l'ouvrage, conçu et dirigé à partir de la France, paraît simultanément en langue anglaise au sein des prestigieuses Presses universitaires de Princeton, lui donnant ainsi d'emblée une dimension internationale. D'autre part, sa déclinaison numérique s'enrichit de plages sonores et audiovisuelles, notamment extraites du documentaire de Karim Miské récemment diffusé sur Arte, *Juifs et musulmans : si loin, si proches*. Enfin, un site Internet évolutif est entièrement dédié au livre à l'adresse : www.juifsetmusulmans.fr. Un tel tapage éditorial peut, dans un premier temps, effrayer : il semble toutefois à la mesure de l'envergure de ce monumental travail, qui, à n'en pas douter, est d'ores et déjà un ouvrage de référence. Noter qu'une rencontre avec Abdelwahab Meddeb est prévue à la librairie toulousaine *Ombres blanches*, le mercredi 27 novembre 2013, de 18 à 20 heures : une occasion de le saluer, lui et le travail collectif qu'il a mené.

Valérie NIEMTCHINOW.